

Éditorial

Ariane Couture et Paul Sanden

Volume 38, numéro 1-2, 2018

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1071671ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1071671ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Canadian University Music Society / Société de musique des universités
canadiennes

ISSN

1911-0146 (imprimé)

1918-512X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Couture, A. & Sanden, P. (2018). Éditorial. *Intersections*, 38(1-2), 3–8.
<https://doi.org/10.7202/1071671ar>

ÉDITORIAL

Dès le début du mois de mars 2020, face aux réalités de la crise sanitaire mondiale de la COVID-19, les institutions d'enseignement supérieur à travers le Canada ont amorcé une difficile transition afin de mener leurs activités avec un effectif, et une population estudiantine, largement confinés dans leur propre demeure. À l'instar de tous les autres secteurs de notre société, les communautés universitaires ont fait preuve d'une créativité et d'une résilience extraordinaires dans le but, non seulement de traverser cette période difficile, mais aussi de continuer à supporter les collectivités élargies qu'elles desservent.

Ensemble, nous avons réussi à faire face à cette situation exceptionnelle qui a touché l'ensemble de l'humanité. Les répercussions sont innombrables — sur les plans personnel, professionnel et social — et le secteur de la musique a été particulièrement touché par la fermeture des salles de spectacles et l'interruption des festivals.

Il faut maintenant nous attarder à comprendre l'ampleur des répercussions de la pandémie dans nos vies et apprendre à s'adapter à cette nouvelle réalité. C'est ainsi qu'une multitude de projets novateurs a vu le jour dans les différentes provinces canadiennes, dont voici quelques exemples :

- Les écoles et les facultés de musique expérimentent l'enseignement à distance en développant des interventions pédagogiques synchrones et asynchrones qui utilisent la technologie. Certaines proposent même une nouvelle offre de formations en lien avec l'univers de la musique en ligne comme le cours « Gérer sa carrière sur Spotify », une initiative de Serge Lacasse, professeur à l'Université Laval, qui s'adressent à tous ceux qui souhaitent interagir efficacement avec la plateforme numérique¹.
- Les musiciens et les organismes musicaux revisitent le concert et proposent de nouvelles formes de mise en spectacle, que ce soit en ligne par l'entremise de médias sociaux comme à l'occasion du partenariat entre Facebook et le Centre national des arts d'Ottawa², de plateformes de visioconférences (Zoom) ou encore d'autres moyens de diffusion en direct (Twitch, YouTube, Facebook, Instagram) ; ou

¹ [Matthieu Dessureault, « Faire sa place sur Spotify », ULaVal Nouvelles, 19 mai 2020](#) (consulté le 25 juin 2020).

² [Centre national des arts, « Le CNA et Facebook Canada versent 100 000 \\$ en appui aux artistes canadiens touchés par le Covid-19 », Site Internet du CNA, 19 mars 2020](#) (consulté le 25 juin 2020).

bien que ce soit dans les ciné-parcs³ qui offrent une scène d'envergure, des écrans géants et une transmission sonore par radio FM.

- Les orchestres investissent de nouveaux lieux de répétition et d'enregistrement comme dans le cas de l'Orchestre métropolitain qui s'installe à la salle Bourgie du Musée des beaux-arts de Montréal. Lors de cette résidence d'été, les musiciens, sous la direction de Yannick Nézet-Séguin, travailleront et enregistreront sans public les symphonies no 1 à 8 de Beethoven⁴.
- Des équipes de médiation interviennent dans le milieu de la santé, et plus particulièrement auprès des personnes âgées qui sont plus durement touchées par l'épidémie et les mesures de confinement. Ainsi, la Société pour les arts en milieu de santé a mis en place des rendez-vous téléphoniques en musique, des concerts virtuels, et des performances musicales qui ont lieu à l'extérieur des établissements — toutes ces initiatives étant facilement accessibles aux personnes confinées et en détresse⁵.

Ce ne sont là que quelques exemples de projets en cours qui démontrent l'incroyable inventivité et la résilience du milieu musical ainsi que la volonté de chacun de contribuer à ce qui pourrait devenir un nouveau mode de vie.

Notre but à *Intersections*, maintenant comme depuis toujours, est d'encourager la libre circulation de nouvelles idées en recherche en musique, et plus particulièrement en ces temps difficiles, pour garder en contact un réseau de chercheurs confrontés à des changements significatifs dans les façons de faire leur métier. Grâce au travail soutenu des auteurs qui collaborent à ce numéro et aux suivants, nous serons en mesure de poursuivre la publication de la revue dans les mois à venir. Nous sommes particulièrement fiers de cette parution qui est un témoignage de la résilience nécessaire au regard du terrain instable de la recherche au milieu de cette pandémie. Il est fort probable que certains des changements auxquels nous faisons face actuellement continueront d'avoir un impact sur les grands environnements musicaux et académiques pour les années à venir. Nous nous efforçons de garantir que les pages d'*Intersections* continueront de refléter les orientations essentielles de la recherche en musique à la suite de ces bouleversements.

In early March 2020, faced with the realities of the COVID-19 global health crisis, institutions of higher learning throughout Canada began making the difficult transition to conducting their operations with a workforce—and a student body—that was largely confined to their own homes. As in every other

³ Voir notamment Louis Angot, «Des spectacles pourront avoir lieu dans les ciné-parcs du Québec cet été», *Narcity*, mai 2020; s.n., «Des concerts de sa voiture à Québec cet été», *Site internet de Radio-Canada*, 28 mai 2020; et TD musiparc, «Communiqué de presse : Spectacles de musique en ciné-parcs», 10 juin 2020 (consultés le 25 juin 2020).

⁴ Christophe Huss, «L'Orchestre Métropolitain en résidence d'été à la salle Bourgie», *Le Devoir*, 11 juin 2020 (consulté le 25 juin 2020).

⁵ «Des initiatives créatives pour continuer d'offrir les bienfaits de la musique», *SAMS* (consulté le 25 juin 2020).

sector of our society, academic communities have demonstrated tremendous creativity and resilience in an effort not only to endure this difficult time, but also to continue supporting the broader communities that they serve.

Together, we have managed to cope with this exceptional situation that has affected everyone. The repercussions—personal, professional, and social—are countless, and the music industry has been particularly affected by the closure of concert halls and the interruption of festivals.

We must now turn our focus to understanding the enormous impact of the pandemic on our lives and learn to adapt to this new reality. To this end, a multitude of innovative projects have emerged in Canada, some of which are as follows:

- Music departments and faculties are experimenting with distance learning by developing synchronous and asynchronous educational models with the use of technology. Some have even developed new offerings related to the world of online music, such as the course “Managing Your Career on Spotify,” an initiative of Serge Lacasse at Laval University aimed at those who want to interact more effectively with the digital platform.⁶
- Musicians and musical organizations are revisiting the concert and offering new forms of performance. Much of this activity is happening online, through videoconferencing platforms (Zoom) or other means of live broadcasting (Twitch, YouTube, Facebook, Instagram)—one such initiative has been developed through a partnership between Facebook and the National Arts Center of Ottawa.⁷ Some are finding alternative methods of in-person performance, such as drive-in theatres that offer a major stage, giant screens, and sound transmission by FM radio.⁸
- Orchestras are taking over new rehearsal and recording locations, as in the case of l’Orchestre Métropolitain, which has set up in la salle Bourgie in the Montreal Museum of Fine Arts. During this summer residency, the musicians under the direction of Yannick Nézet-Séguin will rehearse and record Beethoven’s first eight symphonies.⁹
- Artistic initiatives have been developed in the health sector, particularly with the elderly, who are hardest hit by the epidemic and resulting containment measures. For instance, la Société pour les arts en milieu de santé (SAMS) has set up musical telephone meetings, virtual concerts, and musical performances that take place

⁶ [Matthieu Dessureault, “Faire sa place sur Spotify,” ULaval Nouvelles, 19 May 2020.](#)

⁷ [National Arts Centre, “The National Arts Centre and Facebook Canada Provide \\$100,000 to Support Canadian Performers Impacted by COVID-19,” NAC, 19 March 2020.](#)

⁸ See, for instance, [Anja Kundacina, “Toronto’s First Social Distance ‘Concert’ Is Happening at a Drive-In Theatre in August,” Narcity, May 2020;](#) [“Des concerts de sa voiture à Québec cet été,” Radio-Canada, 28 May 2020;](#) and [TD musiparc, “Communiqué de presse: Spectacles de musique en ciné-parcs,” 10 June 2020.](#)

⁹ [La Scena Musicale, “Yannick and the Orchestre Métropolitain Bring Beethoven to Bourgie Hall,” La Scena Musicale, 11 June 2020.](#)

outside of residences, all initiatives easily accessible to people who are confined and in distress.¹⁰

These are just a few examples of ongoing projects that demonstrate the inventiveness and resilience of the music community and everyone's willingness to contribute to what could become a new way of life.

Our goal at *Intersections*, now as always, is to nurture the open circulation of new ideas in music research, particularly at this difficult time, to keep connected a network of researchers who are facing significant changes in how they do their work. Thanks to the hard work of our contributing authors to this and future issues, we will be able to continue publishing in the months ahead. We are proud to offer this issue, in particular, as a testament to the resiliency required in the face of the changing terrain of research in the midst of a global pandemic. It is quite possible that some of the changes we now face will continue to affect the larger musical and academic environments for years to come. We aim to ensure that the pages of *Intersections* continue to reflect essential directions in music research even in the face of these changes.

Nous sommes fiers et enthousiastes à l'idée de présenter ce nouveau numéro d'*Intersections: revue canadienne de musique*. Résultant de propositions libres d'articles, cette publication athématique est ouverte aux musiques de diverses époques, de la Nouvelle-France au XX^{ème} siècle en passant par la Belle Époque, et de différents genres (musiques actuelles, musiques religieuses, opérette).

We are proud and excited to present this new issue of *Intersections: Canadian Journal of Music*. Resulting from open article submissions, this athenatic publication covers music from various eras, different regions, and a variety of genres.

Titulaire de la Chaire de recherche du Canada en recherche-création en musique, **Sophie St  vance**   uvre à mettre en lumière la nature interdisciplinaire et collaborative de la recherche-création. Par ses travaux sur les enjeux théoriques, pratiques et pédagogiques de la recherche-création sous toutes ses formes, de même que le processus créateur, tant en interprétation qu'en composition, les nombreuses contributions de St  vance permettent d'approfondir la culture musicologique et proposent de mener une recherche par et à travers une création. Dans le présent article, l'auteure analyse un processus de création en musique actuelle, notamment par l'application de la critique génétique. Prenant le cas du disque *Ph  nix* (2008) du trio Les Poules, elle compare différentes versions des pièces musicales    différents stades de la préparation de l'enregistrement et même lors de leurs performances en concert. Elle met ainsi au jour un vaste éventail de stratégies «comprovisationnelles» qui découlent de modes de collaboration fructueux entre les artistes.

Although this congruence has occurred entirely coincidentally, **Tyler Kinnear** writes here about music conceived for outdoor performance, at a time when our concert halls face a very uncertain future. In his study of R. Murray

¹⁰ "Des initiatives cr  atives pour continuer d'offrir les bienfaits de la musique," *SAMS*.

Schafer's *The Princess of the Stars*, Kinnear investigates how echo emerges as an important theme in the work, operating both metaphorically within the score, and physically as a result of the interactions between the performers' sounds and their natural surroundings. This article achieves an effective balance of methodological approaches, in its combination of score study, performance analysis, and ecomusicology, and presents an excellent example of how we might study compositions and musical events that transcend the conventions of the concert hall.

Daniel Polleti présente ici un article important sur Mlle Aimée (Célestine Marie Aimée Tronchon), artiste lyrique du XIX^{ème} siècle, pour discuter de l'influence des artistes populaires dans la représentation d'un genre musical, et plus particulièrement dans le contexte de la diffusion des opérettes européennes dans les maisons de théâtre de l'étranger. En plus de reconstruire la carrière de Mlle Aimée à partir de sources de première main, permettant ainsi de mieux comprendre la vie et le parcours professionnel de cette artiste, l'auteur démontre comment l'interprète a contribué à l'essor des personnages féminins indépendants et autoritaires dans les opérettes d'Offenbach. Le cas de Fiorella dans les *Brigands* (1869) est particulièrement évocateur: fille de bandit, elle manie le fusil avec aisance et fait elle-même une demande en mariage à son amoureux. Cette image de femme audacieuse est entretenue par Mlle Aimée de sorte qu'elle coïncide avec son image publique et les rôles auxquels elle sera associée. Par ailleurs, Polleti insiste sur le fait que Mlle Aimée module les stratégies de présentation de son image selon les villes qu'elle visite. En complément d'une certaine littérature qui dénonce l'homogénéisation de l'offre des industries culturelles, cette étude apporte une contribution pertinente à l'historiographie musicale pendant la période du XIX^{ème} siècle en mettant en relief la prise en compte par les artistes de particularités nationales de leur public dans la diffusion et la réception du répertoire de l'opérette.

The contributions of Nancy Rao and Colin McGuire provide some insights into the development and growth of musical activities in Chinese Canadian communities in, respectively, Vancouver in the early 1900s and Toronto in the early 2000s. Rao's archival research into the daily business receipts of the Wing Hong Lin theatrical company, framed within a much broader discussion of the development of Chinese cultural activities in the Pacific Northwest region of the late nineteenth and early twentieth centuries, sheds light on the central role played by Cantonese opera in Chinese Canadian communities of this era. In an environment of systemic anti-Asian racism throughout North America, Cantonese opera was an important vehicle through which Chinese Canadian identity could be formed and celebrated.

Rao's discussion of some of the challenges faced by early Chinese Canadian communities provides a useful backdrop against which to consider themes of identity in Colin McGuire's article. Based on ethnographic research conducted while he was a student at the Hong Luck Kung Fu Club in Toronto, McGuire draws attention to the interdependency of combat, dance, and music in the training of the Southern Chinese lion dance. McGuire links the liminal nature of the lion dance as ritual to the way in which some practitioners view their

own identities as Canadians engaged in the preservation and performance of Chinese culture.

Si **Paul-André Dubois** reconnaît d'entrée de jeu le caractère exploratoire de son article, il défend cependant avec habileté l'hypothèse novatrice selon laquelle François Grouard serait le premier facteur d'orgues de la Nouvelle-France. Partant d'une note de Bertrand de La Tour mentionnant «[qu'] un Écclésiastique, qui a du génie pour la mécanique, [...] a fait [des orgues] dans plusieurs Églises avec du bois seulement, qui rendent un son fort agréable», Dubois s'applique à retracer un faisceau d'indices sur l'identité du fameux facteur d'orgues — qui se resserre peu à peu autour de la figure de Grouard. De la biographie de Grouard aux portraits de personnalités et à la description des intrigues qui gravitent autour du Séminaire de Québec, l'auteur ouvre une piste explicative à de nombreuses interrogations sur la vie musicale à l'époque de la Nouvelle-France. Cet article est également une invitation à poursuivre l'ambitieux dépouillement des archives des églises importantes de la fin du XVII^{ème} et du début du XVIII^{ème} siècle au Québec. Ainsi, il est escompté que les nouvelles méthodes de recherche liées aux humanités numériques offriront aux musicologues et aux historiens des possibilités accrues de collaboration pour l'analyse des sources primaires et pour mettre à jour des éléments inédits au sujet de l'héritage musical de la Nouvelle-France.

Philipp Reisner presents an interview conducted with composer Jérôme Blais, which takes as its main points of departure Blais's compositions *mouvance* (2019) and *Fragments from a Broken Country* (2006–7)—the latter based on the poet Suji Kwock Kim's poetry cycle *Notes from the Divided Country* (2003). The discussion provides wonderful insight into several of Blais's methods and approaches to composition, and in the process also raises important questions about the aesthetics and ethics of compositional elements like musical quotation, the setting of poetry to music, and cultural appropriation.

ARIANE COUTURE, RÉDACTRICE FRANCOPHONE
PAUL SANDEN, ENGLISH EDITOR